

une brève mention de ces obscurs et anciens pionniers de la civilisation par l'Evangile et par la Croix, qui, depuis le XIII^e siècle, se sacrifiaient à la culture de ce champ bien ingrat d'ailleurs, lui consacrant, non les simples discussions, intéressées dans leurs fins et bien rémunérées chez leurs auteurs, d'une Conférence internationale, mais bien une vie entière, vrai tissu de travaux et de sacrifices inouïs, et terminée souvent par le martyre.

Lors de la Conférence d'Algésiras, qui pendant bien des semaines a tenu en éveil l'Europe entière, il fut question de la présence d'un Légat pontifical. Trop juste était cette représentation de la Religion surtout lorsqu'il s'agissait du Maroc, puisqu'aucune puissance ne peut se vanter d'avoir en Mauritanie des droits aussi anciens que la Religion. C'est donc, semble-t-il, par un dessein particulier de Dieu qu'à la Conférence d'Algésiras, l'on ait vu apparaître aux côtés des délégués des grandes nations, deux Pères de la Mission franciscaine du Maroc : deux Frères Mineurs, tels que les créa le XIII^e siècle avec leur bure et leur corde... C'étaient les RR. PP. Pierre-H. Sarrionandia et Jean Rosande, secrétaire du Préfet apostolique de la Mission, lesquels, en qualité d'interprètes arabes, accompagnaient les délégués marocains. Ce n'est pas la première fois, d'ailleurs, que la bure franciscaine du Missionnaire du Maroc figure dans ces assemblées diplomatiques. Ce fait a été fréquent dans presque toutes les relations de l'Europe avec les sultans du Maroc depuis l'entrée des fils de saint François en Mauritanie, vers la fin du XIII^e siècle.

En différentes occasions, ils exercèrent les fonctions d'ambassadeurs des monarques européens près le sultan ou réciproquement. C'est avec ce caractère d'ambassadeur que se présentèrent au Sultan le B. Jean de Prado en 1631, le P. Nicolas de Velasco en 1637, le P. Mathias en 1644, le P. François de la Conception en 1646, le P. Diégo des Anges, comme ambassadeur de Charles II (d'Espagne) en 1690, et le même Religieux encore en 1702 et 1703, etc... Ce furent encore les Missionnaires franciscains qui servirent d'utiles auxiliaires à Don François de Salinas en 1784, et qui contribuèrent au traité de paix entre le Maroc et l'Espagne en 1799. A cette époque déjà les puissances européennes commencèrent à s'imposer au Gouvernement marocain ; mais jusqu'alors il n'y avait jamais eu d'autre moyen de relations que l'intermédiaire des Frères Mineurs missionnaires de la Mauritanie.

De
d'un p
sède p
Maures
guent
Telle e
observe
des nat
« Tu
propres
Préfet, i
nait à s
Mission
mêmes.
Nous
Mission
hécatom
a servi à
ciscain.
CASTELL
douze so
sol de l
des mill
leurs tra
Voilà po
il est pou
tude, l'in
tionnelles
L'état
tons au
les rense
Person
distribués
c'est la ré
çois-Marié
gan, Saffi,
et procha
Frères Mr